

POLITIQUE

MINUSCA : ILS RESTENT !

Le maintien du contingent gabonais au sein de la Minusca ne faisait plus guère de doute. Le Conseil des ministres de mercredi l'a officialisé, au nom "de la solidarité africaine et de l'excellence des relations d'amitié et de fraternité avec le peuple centrafricain".

Page 2

SOCIÉTÉ

LTNOB : VERS DE NOUVELLES MACHINES

En visite hier au lycée technique national Omar Bongo (LTNOB), le ministre d'Etat en charge de l'Education nationale, Francis Nkea Ndzigue, a annoncé le renouvellement à brève échéance du parc - vieillissant voire hors d'âge - de machines utilisées au sein de l'établissement.

Page 7

SOCIÉTÉ

MALADIES NON TRANSMISSIBLES : L'ÉTAT D'URGENCE



Le premier forum national sur les maladies non transmissibles - une centaine de pathologies - ouvert hier à Libreville a mis en évidence l'urgence d'une action multisectorielle. Cette rencontre coïncide avec la visite de la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, Dr Rebecca Moeti Matshidiso.

Page 6

SOCIÉTÉ

DESSERTÉ EN EAU : JUGEMENT SANS APPEL



Au terme de la deuxième enquête nationale sur la gouvernance dans les domaines de l'adduction d'eau, de l'assainissement et des routes réalisée par le réseau Afro-baromètre, ils sont 86% de Gabonais à juger négativement la desserte du précieux liquide vers leurs domiciles.

Page 7

SPORTS

MONDIAL-2018 : PLACE AUX QUARTS !



Après deux jours sans ballon, le Mondial-2018 est de retour ce vendredi avec les deux premières affiches des quarts de finale : Uruguay-France (15h00 au Gabon) et Brésil-Belgique (19h00). Les deux autres quarts (Suède-Angleterre et Russie-Croatie) auront lieu demain. En jeu, une place dans le dernier carré.

Page 13

POLITIQUE

Conseil des ministres : les mesures individuelles (suite)

Page 3

FAIT DIVERS

Suspectée d'escroquerie et de proxénétisme

Page 10

SPORTS

PEA : un œil sur le mercato d'Arsenal

Page 14

n° 12764 - Vendredi 6 Juillet 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Mesures gouvernementales

CE QU'IL FAUT SAVOIR



Le ministre d'Etat en charge du Budget et des Comptes publics, Jean-Fidèle Otdaout, et son collègue de la Communication, Porte-parole du gouvernement, Guy-Bertrand Mapangou, sont longuement revenus hier, à l'occasion d'une conférence de presse, sur les mesures adoptées par le gouvernement, leur fondement, leur pertinence, leur portée ainsi que les retombées escomptées. 140 milliards de francs pourraient ainsi être économisés dès cette année qui serviraient, entre autres, à la poursuite de la politique de développement des infrastructures nationales et à la préservation des acquis sociaux.

Pages 4 & 5

Pour moi quoi...

Il a fallu que la crise nous étrangle, qu'on prenne des mesures de réduction du train de vie de l'Etat pour se rendre compte à quel point on dilapide l'argent du contribuable avec des cabinets ministériels pléthoriques. Tenez, rien qu'à la primature, malgré le fait que son locataire se soit séparé de 120 membres de son cabinet, il reste encore pas moins d'une centaine de "collaborateurs". Sans bureau s'il vous plaît. C'est ça-là qu'on appelle prendre des mesures de réduction du train de vie ? C'est faire semblant oui. Et c'est ce semblant qui nous a menés à cette situation : complètement dans le baba. En comptant les conseillers simples, leur nombre s'élève à 40. Sans oublier la liste, kilométrique, des attachés de cabinet, des secrétaires techniques et tout et tout. Plus que la population d'un village. En découvrant les chiffres des partants et de

ceux qui restent, on est tétanisé face à l'ampleur du détournement de l'article 12. Quand on parlait de la République des copains et coquins d'aucuns estimaient qu'on allait fort. Et là, là, là ? Et si on était le Nigeria avec ses 194,6 millions d'habitants pour seulement 24 ministres, c'est sûr que chez nous on aurait multiplié ce nombre par 2 000 pour respecter le ratio population/membres du gouvernement et collaborateurs. Alors, revenons sur terre et ayons le courage de traiter nos maux au karcher. En débarrassant les cabinets de parents, alliés, amis et connaissances souvent analphabètes et dont la mission est de passer tout le temps à faire la politique du chef dans son fief, ou à accompagner le conjoint de ce dernier au marché. Oui de petits efforts ont été faits, mais allez plus loin. Si on veut, on peut quoi...

... Makaya